



James Joyce : Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Avril 2024

ÉDITORIAL

Alejandro Pignato



Continuer à soutenir la question de la formation des analystes

La pratique psychanalytique repose sur trois piliers : la formation psychanalytique, l'analyse personnelle et la supervision. C'est ce que Freud proposait à l'époque où il élaborait non seulement une théorie mais aussi tentait de la diffuser. On peut trouver des références dans des textes tels que : *Analyse profane, L'analyse finie et l'analyse infinie, Faut-il enseigner la psychanalyse à l'université ?* et *Conseils aux médecins sur le traitement psychanalytique*, entre autres.

Plus de 100 ans se sont écoulés depuis cette période féconde dans la conception et l'élaboration de notre pratique.

Une époque entière qui n'a pas été exempte de controverses, même au sein de la psychanalyse. Les institutions, nécessaires pour unir et mener à bien des activités liées à un domaine spécifique, ne sont pas non plus à l'abri des mouvements et des changements, tant en ce qui concerne l'orientation théorique et idéologique que l'exercice d'une profession. Lacan le savait aussi, dans la mesure où il s'est séparé (ou plutôt a été excommunié comme il le dira) de l'institution qui représentait le pouvoir à ce moment-là.

Au-delà de ce parcours que nous pouvons entreprendre pour comprendre comment nous situer dans la situation actuelle de la psychanalyse, nous continuons de soutenir notre pratique en nous appuyant sur ces trois piliers proposés par Freud.

Il y a quelque chose de plus dont nous pourrions parler : le lien social entre les psychanalystes qui, dans une certaine mesure, peut être inclus dans ce que nous appelons la "formation psychanalytique".

Ce lien social (très probablement sera la proposition pour le prochain congrès de la FEP en 2026) permet aux psychanalystes de partager des expériences et de créer également des instances de réflexion sur la théorie et la pratique. Il représente également la possibilité de trouver un espace pour que la théorie ne se transforme pas en quelque chose de rigide et dogmatique, qu'elle évolue, change ; qu'elle soit en phase avec les mouvements sociaux qui se produisent. Dans ce cadre, en soutenant le désir qui a animé les fondateurs de la FEP et tous ceux qui sont encore impliqués dans cette institution, nous réfléchissons à des sujets tels que le bonheur et ce que la psychanalyse a à dire à ce sujet (sujet du colloque de la FEP en juin, à Montpellier) ou comment penser l'angoisse et la dépression dans la clinique psychanalytique contemporaine (sujet du colloque de la FEP en octobre, à Madrid).

Sur la base de ces prémisses, tout au long de l'histoire de la psychanalyse, en tenant compte des différents mouvements et orientations théoriques, il y a eu différentes propositions de formation et même des instances de légitimation pour l'exercice de la pratique psychanalytique. Il y a toujours eu - et il y aura toujours - des controverses pour déterminer ce que l'on entend par formation psychanalytique. Dans une certaine mesure, les institutions psychanalytiques fonctionnent comme un moyen de regrouper les analystes et de permettre de travailler sur le plan théorique. Tout cela nous amène à considérer la psychanalyse comme une méthode thérapeutique. À cet égard, les États interviennent car ils sont principalement responsables de trois domaines importants de la vie des individus : la santé, la sécurité et l'éducation.

De plus en plus souvent, il y a une avancée du privé dans ces trois domaines, démantelant ainsi les structures publiques. Il s'agit d'une sorte de privatisation non seulement de la vie des sujets mais aussi de toutes les fonctions qui devraient être exercées par ceux qui ont été démocratiquement élus.

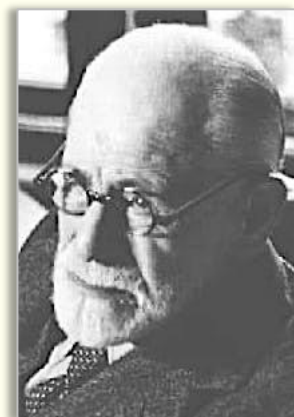
En Espagne, la psychanalyse n'a pas sa place dans les institutions sanitaires privées et publiques. Non seulement sa présence est jugée peu pertinente, mais elle est également expressément exclue des prestations de la sécurité sociale.

En revanche, en Argentine, la plupart des hôpitaux disposent d'une unité ou d'un service lié à la psychologie, plus spécifiquement à la psychanalyse, car dans la plupart des universités publiques, la formation est d'orientation psychanalytique. Bien que selon nos collègues qui y vivent, tout est en train de changer et les théories cognitivo-comportementales occupent de plus en plus d'espace.

Tant en Espagne qu'en Argentine (dans une moindre mesure) et dans d'autres pays de l'Union européenne, nous assistons à une sorte de dévalorisation de la psychanalyse. Nous voyons une avancée vertigineuse des théories cognitivo-comportementales dans les domaines d'intervention au détriment de la psychanalyse. Ce phénomène englobe clairement plusieurs aspects : exercice du pouvoir, ingérence des pouvoirs économiques et politiques, etc.

Mais cela n'est pas nouveau. Freud l'a subi dès le début, lorsqu'il construisait non seulement une théorie et une pratique, mais s'occupait également de la diffuser à travers ses conférences d'introduction à la psychanalyse. À cette époque, il y avait déjà des réticences à l'égard d'une méthode qui s'occupait de la singularité du sujet et non d'une généralisation tendant à étiqueter et classer la souffrance.

De notre point de vue, nous remettons en question les recettes qui réduisent un sujet à un objet et qui visent uniquement un soulagement symptomatique. Mais ce n'est pas seulement notre



position qui vise cela, il y a plus... et il y aura plus de sujets à aborder pour continuer à travailler et à aborder d'une manière éthique.

Bien que ces derniers temps, deux choses se trouvent au centre de toute notre attention : la guerre et l'avancée des idéologies d'extrême droite. Ce sont deux sujets que nous abordons fréquemment dans nos rencontres et nos réflexions mais qui ne cessent de nous préoccuper et de nous laisser dans un état de perplexité. Des guerres qui se sophistiquent avec la technologie et entraînent comme conséquence l'anéantissement de vies innocentes.

Idéologies d'extrême droite qui font appel à un nationalisme qui semblait disparu et qui reprennent des positions que nous pensions déjà dépassées, en fonction d'une morale imposée par quelques-uns.

À un moment donné, depuis le Bureau, nous avons pensé que ce serait une bonne idée de demander à un collègue argentin, membre de la FEP, d'écrire un article sur la situation actuelle politique dans le pays austral. Il y a eu comme un silence et une réticence à parler car les fantômes du passé réapparaissent, un passé que nous pensions dépassé depuis plus de 40 ans.

Nous nous approchons peut-être d'une radicalisation du discours du maître ? Vers où la société actuelle se dirige-t-elle ?

Ces questions ne peuvent pas seulement être envisagées du point de vue de la sociologie, de la politique ou de la philosophie. La psychanalyse, depuis ce qu'on a appelé "*psychanalyse en extension*", a aussi quelque chose à dire.



Parfois, on peut avoir l'impression de répéter et d'insister sur des concepts déjà établis dans le champ théorique. Cela pourrait nous conduire à une sorte de consolidation théorique et d'immobilisme. Cependant, depuis une institution (la nôtre) qui fait appel à la subjectivité, au face-à-face, à la diversité des positions théoriques, la proposition vise à continuer à faire croître notre théorie. Toujours dans le cadre d'une éthique qui soutient non seulement le désir mais aussi le respect de la condition humaine.

"Le temps passe... nous vieillissons", disait une chanson du Cubain Pablo Milanés, et dans ce sens, il est important de penser aux relèves, aux nouvelles générations qui peuvent s'approcher et se former en psychanalyse. Dans une certaine mesure, nous avons devant nous la tâche de nous approcher de divers milieux sociaux et d'essayer de faire des propositions pour attirer ceux qui sont intéressés par notre pratique. Dans cette optique, l'idée de créer la possibilité d'être membre associé de la FEP est envisagée.

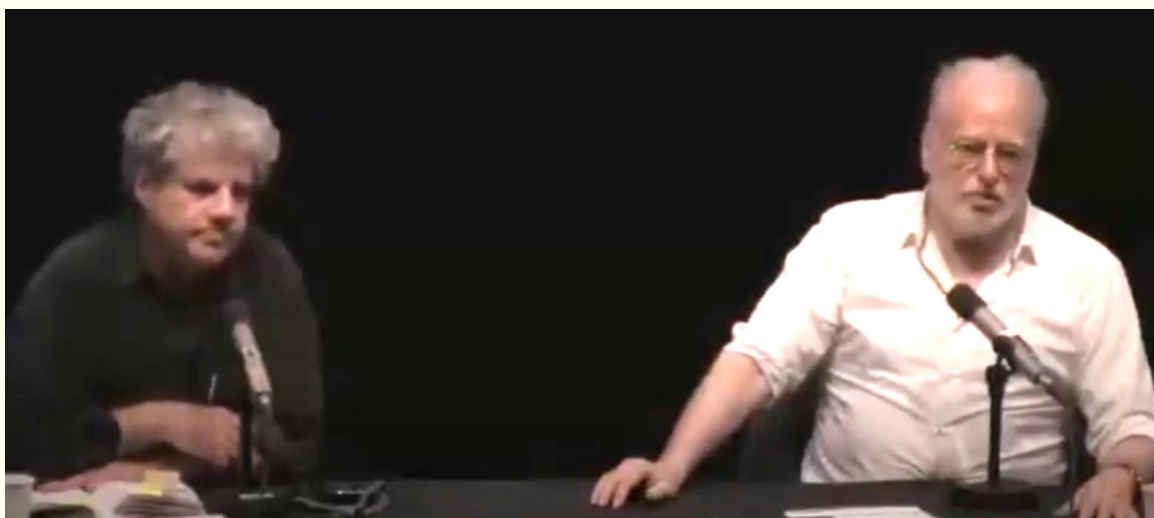
Tenant également compte du fait que certaines des critiques adressées à la psychanalyse proviennent de fausses informations ou de rumeurs qui se propagent à une époque d'information/désinformation très rapide, dans une certaine mesure, notre tâche consiste également à ce que notre discours reste pertinent et ait une présence dans la société actuelle.

À ces trois piliers proposés par Freud, mentionnés précédemment, nous pouvons ajouter cette responsabilité éthique de continuer à travailler "pour" la psychanalyse, à travers les interventions dans le domaine social et culturel ainsi qu'à travers ce lien que nous créons et soutenons institutionnellement. Nous continuons à soutenir la psychanalyse et comme l'a dit Antonio Machado, "*caminante no hay camino, se hace camino al andar*" (*marcheur, il n'y a pas de chemin, on fait le chemin en marchant*).

POLÉMIQUES, OPINIONS, DÉBATS

Citéphilo : Féminin, révolution sans fin - Gérard Pommier

24 nov. 2017, Palais des Beaux-Arts de Lille



<https://www.youtube.com/watch?v=fhqHhmHeEfY>

« La femme n'est jamais tant célébrée par les poètes, de Pétrarque à Nerval, que lorsqu'elle est inaccessible, idéalisée, absente, ou même morte. En revanche, quand des femmes bien vivantes descendent dans la rue et prennent une part active à la Révolution française, les historiens n'en parlent guère. Les seins nus parmi les plus célèbres de l'histoire de la peinture ne sont pas ceux d'une femme mais ceux d'une allégorie, La Liberté guidant le peuple. Objet de désir, et de ce fait facteur de désordre, le féminin est refoulé. Souvent, aussi, par les femmes elles-mêmes. Impossible à éradiquer, il est savamment éloigné et rêvé, paré, voilé, ou fantasmé. Toutes les sociétés humaines, patriarcales à de rares exceptions près, mythifient la féminité pour mieux la tenir à distance. Maintenir l'ordre est une fonction d'homme. Pourtant, engendré par le désir, le désordre lui-même, et tout ce qu'il draine avec lui de remises en question, est aussi un facteur d'évolution. A ce titre, le féminin n'est-il pas le ferment du progrès ? L'histoire, cette fois, ne s'y est pas trompée : partout où l'oppression subie par les femmes s'atténue, les hommes eux-mêmes sont plus libres. Comme si le tableau de Delacroix était moins classiquement allégorique qu'authentiquement visionnaire : qui songerait à représenter la liberté sous des traits masculins ? » (*)

(*) 4^{ème} de couverture de : *Féminin, révolution sans fin*, Gérard Pommier, Pauvert 2015

La question du féminin réactualisée par Gérard Pommier

par Gorana Bulat-Manenti



Pour l'avenir de la psychanalyse l'œuvre de Gérard Pommier est certainement aussi importante que celles de Freud ou de Lacan. Nos contemporains commencent à le réaliser, et cela malgré les résistances qui proviennent de la hiérarchie de la plupart des écoles psychanalytiques. Figées dans une pensée aussi monolithique que fautive, celle du discours du maître, ces institutions imposent aux malheureux élèves une vision réactionnaire, gémissante, tournée vers le passé (qui passe !) et le bon vieux temps. La confusion du discours analytique avec une certaine place du père qui bannit le féminin, celle proposée par le patriarcat, discrédite notre discipline dont la souplesse des concepts autorise un mouvement, un désir nouveau. N'est-il pas évident, comme le dit Gérard Pommier, que l'ordre symbolique ne procède pas de l'ordre imposé par le père, mais de son parricide et de la culpabilité qu'il engendre ?

Dans son livre, loin de s'opposer à Freud et à Lacan, Pommier attire notre attention sur des pistes oubliées, négligées, comme celles concernant le destin des femmes longtemps considérées comme uniques porteuses du complexe de castration. Pommier essaie d'aborder le féminin sous un angle historiquement nouveau. Il le fait avec les apports de notre temps à nous, différent de celui de Freud et de Lacan, malgré certains invariants qui existent toujours et qui ne sont pas contestés dans cet ouvrage passionnant.

Dans son travail qui bouillonne d'indications pour l'exercice de la psychanalyse aujourd'hui, Pommier se lance dans une élaboration sérieuse, détaillée, dépliée, riche de preuves théoriques et cliniques. Pour démontrer ses thèses du féminin comme moteur secret de la marche de l'humanité, depuis la nuit des temps, Pommier choisit avec vigilance et réflexion ses arguments. Il se rend à l'évidence que « *l'histoire écrite au masculin escamote les femmes, depuis toujours* ». Il constate que la femme, perçue comme émissaire des menaces de castration, fut la face honteuse de l'humain, seulement masculin, glorifié dans son primat pénien pendant des siècles. Dans « *Féminin révolution sans fin* » Pommier s'affronte à cette problématique souvent évitée par des psychanalystes eux mêmes, qui hésitent et refusent de se détacher (sous prétexte de fidélité à Freud et à Lacan) de l'idée que seuls les garçons possèdent le phallus - triste confusion !

Dans les formules de la sexualité - que Lacan avance une seule fois - souligne Pommier - dans le Séminaire « Encore », l'exception « *d'un ϕ de x* » qui ne serait pas soumis à la castration et qui correspond au père mythique de la « horde primitive » (qui aurait joui de toutes les femmes et qui aurait été dévoré par ses fils, meurtre qui aurait eu pour conséquence l'instauration de la loi de l'interdit de l'inceste), donnant raison à un primat pénien. Le masculin, via ce père de la horde primitive, père qui n'aurait jamais existé, qui est juste un lieu supposé de la jouissance impossible et déjà interdite, serait détaché du féminin. Pour Pommier il s'agit d'un moment de travail de Lacan qu'il faudrait situer dans son époque, avant la montée puissante de la libération des femmes. (Rappelons-nous que du temps de la vie de Lacan, les maris devaient encore donner leur autorisation pour que leurs épouses travaillent et possèdent un chéquier !) La croyance à l'existence d'un père de la horde est une étape de l'enfance de tout humain.



[Lire la suite...](#)



Un #MeToo salvateur pour la psychanalyse ?

Elsa Godart

Les témoignages d'abus contre le psychanalyste Gérard Miller sont accablants. Quand on sait ce qui se joue dans la vie psychique d'un sujet, ses fragilités, ses failles, ses maux, comment ne pas être révolté devant les hommes qui usent de leur position d'analyste pour satisfaire leur propre désir, de basses pulsions ?

Dès le début de la psychanalyse, Freud s'oppose aux relations sexuelles entre psy et patient et en fait une règle éthique fondamentale. Ce principe repose sur le fonctionnement même de la cure analytique : le psy doit s'effacer pour permettre au patient d'explorer son propre inconscient, sans l'intermédiaire d'une altérité qui pourrait l'influencer. La dérive illustrée par l'emprise de Miller sur de nombreuses femmes n'est pas sans faire penser à la dissymétrie (si chère à Paul Ricoeur) d'une relation entre une personne vulnérable en demande (de soins) et un thérapeute. Mais pas uniquement. Certains aspects théoriques, plus qu'équivoques, sur lesquels reposent une certaine pratique psychanalytique, tendraient à « autoriser » (ou à « s'autoriser de soi-même ») certains comportements.

Certes, la psychanalyse a trouvé racine à la fin du XIX^{ème} siècle, dans un contexte bourgeois, où le masculin dominait. Dans une conférence sur la féminité en 1931, « *À propos de la sexualité féminine* », Freud développait notamment la position féminine de l'œdipe féminin. Mais, à la relecture, il semble désarmé devant la sexualité féminine. Ses positions sont contradictoires. En effet, comment saisir la sexualité de la femme si la libido n'est pas sexuée ? S'il n'y a qu'une seule libido reposant sur le primat du phallus ? Il l'admettra : « l'expression d'un « continent noir » ; véritable *terra incognita*, et à la question « *Was will das Weib ?* » - littéralement « que veut la femme ? » - il aurait répondu que ce serait la seule question laissée sans réponse par la psychanalyse.

Pourtant la psychanalyse, dès ses origines, a évolué avec de nombreuses femmes, dont la voix a été éteinte ou oubliée. Marie Bonaparte a été obligée de falsifier une étude pour se faire entendre sur la question de la frigidité ; Hélène Deutsch qui a publié, dès 1925, sur la sexualité féminine n'est pas sortie du sillage freudien ; et qui connaît Karen Horney, qui, à la même époque, rejetait violemment la position d'envie du pénis et la conception classique du complexe d'Œdipe ? Quelle est la portée de la pensée et des mots de ces femmes par rapport à ceux de Freud, de Jung ou de Lacan ?



Dès les origines, il y a toujours eu pour la psychanalyse une interrogation du féminin. Prenons un exemple, une simple illustration : « LA femme n'existe pas ». Avec cette phrase, Lacan rappelle qu'il n'y a pas d'essence de la femme – l'accent est mis sur un « la » barré. Pour Freud, la femme est un sujet du manque (envie du pénis, castration) contre lequel elle cherche une compensation (un enfant). Ainsi le manque, la privation *seraient* au cœur du désir féminin. Lacan ne refuse pas la position freudienne, dont il reconnaît la nécessité de chercher (de *désirer*) à combler le manque (par l'enfant), mais il ajoute que ce n'est « pas tout », il y a un « plus », qui n'est pas à chercher du côté du désir mais du côté de la jouissance. Mais, que savent-ils, eux, de la jouissance féminine, ces hommes tellement absorbés par une théorie phallogcentrée ?

[Lire la suite ...](#)

COLLOQUES ET PRÉSENTATIONS

VENDREDI 28 JUIN de 14h à 18h sur zoom et
Samedi 29 JUIN, salle Pétrarque
COLLOQUE de la FEP à MONTPELLIER
Coorganisé avec l'@psychanalyse et Psychasoc

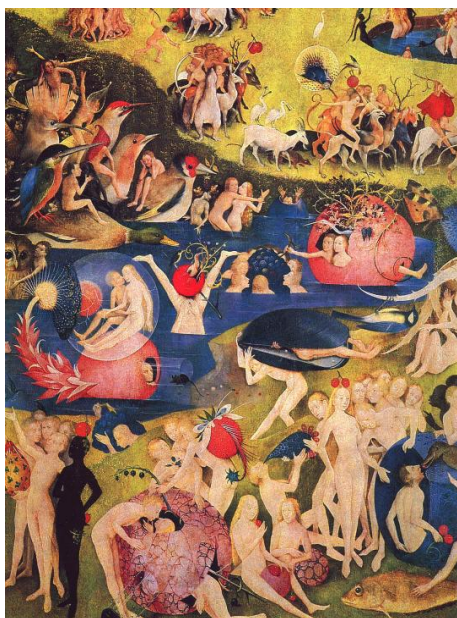
La folie du bonheur Qu'attendre de la psychanalyse aujourd'hui ?

Colloque de la FEP à Montpellier

Coorganisé avec l'@psychanalyse et Psychasoc
Vendredi 28 juin de 14h00 à 18h00 sur zoom et
Samedi 29 juin, Salle Pétrarque

La folie du bonheur

Qu'attendre de la psychanalyse aujourd'hui ?



Extrait du *jardin des délices* de Jérôme Bosch

Dès les premières pages de son *Malaise dans la culture* Freud pose la question : que veulent les êtres humains ? Et l'on met au défi quiconque de répondre autre chose que : je veux être heureux ! Face à cette volonté incroyable de bonheur trois obstacles surgissent : le monde, le corps et les autres. Le Bonheur avec un grand B s'avère bien compromis. Pourtant la technologie nous promet le contraire, elle trouve son énergie de dépasser toutes les limites. Mais à quel prix ? Destruction de la planète et de ses ressources, accélération des formes d'aliénation nouvelles, le tout reposant sur le lit de la tyrannie de l'image.

Non sans malice, Freud précise que la méthode la plus efficace c'est encore l'usage des drogues sous toutes ses formes. Ajoutons les tentatives de transformation du corps (transgenre, modifications génétiques, etc.) ou les conduites à risque, notamment chez les plus jeunes. Quant à l'obstacle que présente l'altérité, avec près de 8 milliards d'humains sur terre, on peut comprendre que la vie n'est possible qu'au prix d'en rabattre sur sa propre jouissance, ce qui est proprement la fonction du « travail de civilisation » dont l'actuel donne une image pour le moins décatie. Alors que faire face à ce conflit entre volonté de bonheur et obstacles imposés par les contraintes du vivre ensemble ? Que faire face aux débordements de jouissance auxquels chacun a à faire face ? La leçon freudienne est aussi une leçon de sagesse. Il faut apprendre à se contenter de son « malheur banal ». Alors que faire avec ça ? On essaie de répondre.

Comité d'organisation : Monique Lauret, Joseph Rouzel & Guillaume Nemer

Tarifs: 50 € - Étudiants, chômeurs : 15 €

Par chèque à l'ordre de « @psychanalyse » à envoyer 3 rue Urbain V,
34000 Montpellier

Par Paypal : [PayPal.Me/apsychanalyse](https://www.paypal.com/apsychanalyse)

[Lire la suite...](#)

L'ANGOISSE, COMMENT LA FAIRE PARLER ?

EPFCL 1 - 5 MAI 2024 Maison de la Chimie PARIS

L'ANGOISSE, COMMENT LA FAIRE PARLER ?

COMMISSIONS

SCIENTIFIQUE : Patrick Barillot (Responsable), Sandra Berta, Roser Casalprim Maresch, Nadine Cordova, Gabriel Lombardi, Diego Mautino, Beatriz Maya, Carmelo Stueder, Marc Strauss, Anna Wojakowska-Skiba

D'ORGANISATION : Cathy Barnier, Bernard Brunie, Aurélie Cautier, Dominique Champroux, Nadine Cordova (Responsable de l'organisation), Frédérique Decoin-Vargas, Séverine Derrey, Nathalie Dollez, Alexandre Faure, Patricia Gavilanes, Dimitra Giannaka, Céline Guégan-Casagrande, Carole Leymarie, Fernando Martinez (Argentine), Lucile Mons, Tania Navaro, Kriazle Nonne-Pavoni, Claire Parada, Michèle Paperman, Jose Alejandro Perez Betancur, Christine Silbermann, Irène Tu Ton, Anastasia Tzavidopoulou, Angélique Walter

INFORMATIONS

1^{er} mai : La psychanalyse avec les enfants, et dans les institutions (REP, RIP, RHPNA).
Symposium de la passe

2 mai : Rencontre internationale d'École organisée par le CIG-CAOE
SAVOIR ET IGNORANCE DANS LE PASSAGE À L'ANALYSTE

3 et 4 mai : Rendez-vous de l'Internationale
L'ANGOISSE, COMMENT LA FAIRE PARLER ?

5 mai : Assemblées générales de l'IF et de l'École

Traduction simultanée : Français, Espagnol, Italien, Portugais, Anglais

INSCRIPTION



L'ANGOISSE

COMMENT LA FAIRE PARLER ?

1 - 5 MAI 2024

XII RENDEZ-VOUS DE L'INTERNATIONALE DES FORUMS
VIII RENCONTRE INTERNATIONALE DE L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANEN

MAISON DE LA CHIMIE
28 BIS RUE SAINT-DOMINIQUE
75007 PARIS - FRANCE
IF-EPFCL-PARIS2024.CHAMP.LACANEN.FRANCE.NET
IFEPCL2024.PARIS@GMAIL.COM

[Lire la suite...](#)

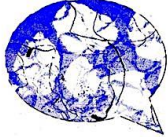
ASSISES citoyennes du SOIN PSYCHIQUE

RESISTER ET CREER

24-25 mai 2024

Paris, Bourse du travail

Rens. : printempsdelapsychiatrie@gmail.com,
www.printempsdelapsychiatrie.org



ASSISES

citoyennes

du SOIN PSYCHIQUE

24-25 mai 2024 Paris, Bourse du travail

RESISTER ET CREER

La catastrophe de la psychiatrie, et en particulier de la pédopsychiatrie, que nous annonçons lors des précédentes Assises est maintenant avérée, rendue publique dans la presse et l'ensemble des médias. Des services sont supprimés, tant dans les hôpitaux que dans les centres ambulatoires, entravant l'accès à des soins de proximité, avec des listes d'attente dont se plaignent à juste titre patients, familles et soignants. Ayant à prendre en charge les personnes en souffrance psychique, la psychiatrie devrait s'intéresser à leurs conditions sociales, anthropologiques, culturelles... Les pratiques de psychothérapie institutionnelle témoignent de la possibilité de faire autrement dans les Collectifs qui résistent à l'air du temps, en construisant avec les patients des moments d'accueil et d'hospitalité. Dans les clubs thérapeutiques, dans les interstices des institutions, mais aussi dans les groupes d'entraide mutuelle, nous pouvons être sensibles à l'émergence d'espaces de solidarité et de rencontres entre patients et soignants œuvrant ensemble à des tâches communes. Ce travail sur l'ambiance est précieux dans les moments de vie quotidienne et ouvre également aux potentialités créatrices de chacun(e). Ce qui vaut pour les institutions de soin garde toute sa pertinence dans le social et le médiosocial. Aujourd'hui un grand nombre de patients peuvent se retrouver à la rue ou en prison. Nous

avons à y réaffirmer la nécessité d'un accueil et de soins psychiques, ce que certaines équipes mettent en œuvre avec les moyens du bord. Nous soutenons la nécessité d'une articulation étroite entre tous ces lieux, ce qui était présent dans la politique de secteur dès sa fondation. Ces deuxièmes Assises citoyennes du soin psychique s'adressent aux professionnels, patients, familles, mais également au grand public concerné par les attaques des gouvernements successifs contre un abord multidimensionnel de la souffrance psychique. Cette maltraitance concerne l'ensemble de la société, et la part qu'elle laisse à ses marges, aux sources de la créativité. Les créateurs, écrivains et artistes, en témoignent dans leurs œuvres, mais aussi dans les actions qu'ils mènent dans les lieux d'accueil et de soins. Nous appelons donc l'ensemble des personnes concernées à se rassembler, à mettre en lumière les attaques subies, mais aussi les possibilités de résistance et de création dans les lieux de soins, ainsi que dans les formations initiales et permanentes. Les pratiques émancipatrices persistent, y compris dans les lieux les plus improbables : elles témoignent de la possibilité d'émergences « d'utopies concrètes » dans le fracas du monde actuel. Il s'agit d'un défi politique et créatif que nous vous proposons de relever pendant ces deux journées.

Ne pas jeter sur la voie publique. Imprimé par nous soins.

Micheline Jacques
Sénateur de Saint-Barthélemy
Président de la délégation sénatoriale aux outre-mer
Conseiller territorial

Joseph Marceau
Président fondateur de Maavar

vous invite à une journée de réflexion consacrée au

HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

Vendredi 3 mai 2024

9h00 à 17h00


Palais du Luxembourg

Salle Clémenceau
15 ter rue de Vaugirard
75006 Paris


Avec la participation de Laure Westphal

[Lire la suite...](#)





"Séminaire Trajets"



Judi 25 avril 2024 à 21h00
Marc-Léopold Lévy

"Les chemins de traverse du parcours analytique"

*Le parcours d'une analyse est éminemment singulier,
dis que la théorie analytique tend à l'universel,
it-on dégager,
ravers les butées de l'analysant et ses chemins de traverse,
: universels pour le trajet d'une cure ?*

chanalyste, directeur de l'EPL (École de psychanalyse laïque), membre du Cercle freudien, de l'APM
sociation psychanalyse et médecine), de la FEP (Fédération européenne de psychanalyse), Marc-Léopold
y a publié "Éclats de jouissance, éthique et psychanalyse" (érés, 2018), "Critique de la jouissance comme
:" (érés, 2003), ainsi que plusieurs contributions dans des ouvrages collectifs et de nombreux articles .

éunion en présence dans les locaux de l'École Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm,
75005 Paris (salle Samuel Beckett, couloir A, rez de chaussée).

Pour les personnes ne pouvant pas être présentes, la réunion est diffusée par zoom :

[S'INSCRIRE ICI](#)

APM

Judi 25 avril 2024 à 21h00

Marc-Léopold Lévy

**"Les chemins de traverse
du parcours analytique"**

École Normale Supérieure

ITALIE

**Monaco : Festival de Littérature italienne
26,27, 28 April 2024**



**Sabato 27 Aprile Laura Pigozzi
AMORI TOSSICI**

ENTRETIEN AVEC...

Entretien avec Guillaume Nemer à propos de son livre *Hölderlin le saintom, éksodos 3*

paru en novembre 2023 aux éditions le Retrait |

par Jean-Marie Fossey



« La psychanalyse n'est pas, je dirai,
plus une escroquerie que la poésie elle-même,
et la poésie se fonde précisément
sur cette ambiguïté dont je parle et
que je qualifie de sens double. »

Jacques Lacan, Le Séminaire, livre XXIV,
« L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre »,
Lacan - Leçon du 15 mars 1977

Le petit d'homme naît dans et par le langage, il devient sujet qui parle mais sous la dépendance du sujet de l'inconscient. C'est à l'écoute de cet inconscient que Guillaume Nemer nous invite dans ce nouvel éksodos. Ici il est question du Nom-du-Père car « l'exode, c'est du Nom-du-Père passé par le désert et le fouet du sable et du vent. ».

La rencontre avec des patients psychotiques met souvent l'analyste au travail de la lecture comme de l'écriture. Qui, face au désordre qu'il se coltine, permet d'entendre une autre résonance, celle qui fait sonner autre chose que le sens : la vue poétique du langage. C'est là une Ligne de flottaison qui peut aussi protéger l'analyste du risque de se voir aspiré par le gouffre de la psychose.

Avec son style où se trouvent convoquées poésie, politique, psychanalyse, c'est vers cet esclave du langage – le poète Hölderlin – que Nemer met un coup de projecteur. Le poète, lu et relu par lui, pour en extraire cela que si la psychanalyse, comme le dit Lacan, ça fait quelque chose, l'écriture poétique tout autant. Pour la psychose le lieu de la chose vient fixer le trop plein de jouissance. Comment border et cerner alors cette jouissance sans cesse renouvelée par la chose ? Hölderlin y répond par la création, ici l'écriture poétique. *Hölderlin le saintom* est édifiant quand il nous fait saisir le trop-plein de jouissance qu'engage la confrontation à Das ding. Le Hölderlin de Nemer trouve la voie de la création pour permettre d'envisager un transfert avec le monde ou, pour le dire autrement, une solution pour border la jouissance. Une trouvaille, que l'auteur inspiré par son propre art poétique condense de cette belle façon : « Par le poème, le divin est ramené sur Terre ou, plus précisément, dans la bouche des hommes qui parlent. Face au symptôme, Hölderlin s'en remet au langage, et pour soutenir le langage, au poème. »



Avant de laisser Guillaume Nemer dans l'entretien qui suit nous donner quelques clés de lecture de son dernier ouvrage, une autre pourrait-consister dans le fait de commencer le livre par les annexes, que l'on se risque à dire à l'usage du clinicien quand il accepte de prêter l'oreille au poème qui demeure chez l'autre et qui s'ignore peut-être encore.

Tout d'abord, pourquoi une psychanalyse du poème plutôt que du poète ?

Guillaume Nemer : Hölderlin a intéressé la psychiatrie avant de faire de l'œil à la psychanalyse. Et d'une certaine manière, Laplanche a déjà proposé une psychanalyse de la forclusion du poète avec son *Hölderlin et la question du père*. Lacan lui avait répondu que justement dans la forclusion il n'était pas question du père !

[Lire la suite...](#)

SÉMINAIRES DES MEMBRES

Jean-Jacques Moscovitz, *Psychanalyse actuelle / Paris*

2ème mercredi 21h par zoom

De novembre à mai

Actuel De La Psychanalyse

Enseignement, études, rencontres

<https://www.psychanalyseactuelle.com/enseignement/programme>



Claire Gillie - CRIVA / Paris



Mardi 2 avril 20h30

Groupe d'échanges cliniques CRIVA

zoom

Écrire à voixanalysecriva@gmail.com
pour recevoir les identifiants

Jeudi 25 avril 20h45

Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique
"Quand l'interprétation se poète-hisse"

Écrire à gillie.claire@gmail.com
pour recevoir les identifiants - en zoom

Hélène Godefroy / Paris



La théorie de la séduction depuis Freud...

Le DIABLE (de la Neurotica)

De quoi parle-t-on lorsque nous évoquons la *théorie de la séduction* ?

Le *sexuel*, au cœur de cette découverte, interroge particulièrement notre époque en révélant à la séduction son équivoque. L'énoncé, "je suis séduit(e)", suppose-t-il une position de séduction passive ou active ? Du passage à l'acte sexuel traumatique, que le sujet aurait subi, jusqu'à la formation du fantasme, élaboré par le sujet lui-même, Freud pointe du doigt le rapport que la personne "séduite" entretient avec sa propre pulsion. Est-elle, en fait, l'objet de sa pulsion ou en est-elle le sujet ? Le projet du séminaire serait de saisir les différents recoins de la séduction freudienne, et d'en poursuivre le dépliement en la confrontant à l'actualité des sexes.

Le séminaire aura lieu le **jeudi 25 avril à 21h** en zoom uniquement

Date suivante : 23 mai Écrire à helene-godefroy@orange.fr



SÉMINAIRES DU CHAMP LACANIEN / PARIS

3 avril : S. Askofaré et L. Velez

SÉMINAIRE ÉCOLE 2023-2024
Organisé par le Conseil d'orientation (CO)
et le Conseil de direction (CD) de
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES
FORUMS DU CHAMP LACANIEN –
France

*D'un discours qui ne serait pas du semblant
(1971)*

*Jeudi 3 avril 2024 à 21h15
au 118 rue d'Assas, 75006 Paris
Sidi Askofaré et Lina Velez*

*Commenteront la suite et la fin de la leçon du
17 février 1971*

Soirée animée par Sylvana Clastres



ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU
CHAMP LACANIEN - FRANCE

EPFCL-France • 118, rue d'Assas • 75006 Paris

01 56 24 22 56

www.champlacanienfrance.net

25 avril : Invité Alexandre Gefen

SÉMINAIRE CHAMP LACANIEN 2023-2024
Organisé par le Conseil d'orientation
(CO) de
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES
FORUMS DU CHAMP LACANIEN -
FRANCE

*Jeudi 25 avril 2024 à 21h15
au 118 rue d'Assas, 75006 Paris*

Invité : Alexandre Gefen

Soirée animée par Natacha Vellut

Agrégé de Lettres Modernes, chercheur au CNRS, Alexandre Gefen travaille la question du statut, des fonctions et des effets de la fiction. Il s'intéresse aussi aux cultures numériques. Son dernier ouvrage, paru en 2023 et titré *Vivre avec ChatGPT* (L'observatoire 2023).



ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU
CHAMP LACANIEN - FRANCE

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclat / Paris

Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème



*Ce groupe de réflexion et de partage d'expériences s'adresse aux praticiens (psychologues, médecins, soignants) qui, intéressé(e)s à mettre en place une écoute psychanalytique en milieu hospitalier ou en libéral, ont affaire à des patients qui déclarent ou sont atteints par des maladies ou problèmes somatiques. Qu'elles nous apparaissent comme « accidentelles » ou « nécessaires » *, ces atteintes du corps méritent qu'on les accueille d'une oreille autre que médicale, afin que chaque patient puisse s'approprier ce discours auquel ces maladies le convoquent.*

Une telle pratique requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter au sein d'un groupe d'écoute réciproque qui n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire pour éclairer des événements et des phénomènes parfois déroutants qui interrogent les interactions qui existent entre le psychique et le somatique.

** On doit cette expression à Pierre Benoit. Dans la préface au recueil de ses travaux, son ami Jean Perroy a cette formule ramassée : « Il est des maladies somatiques qui apparaissent comme l'expression nécessaire d'événements inaccessibles. » Pierre Benoit : « Le saut du psychique au somatique » in « Le corps et la peine des hommes » Paris, l'Harmattan, 2004 id. p.17.*

En principe le 1er du mois soit les : 6 avril 2024, 4 mai 2024, 1er juin 2024 de 10h30 à 12h30

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclat : jpbascl@wanadoo.fr

Association L'@psychanalyse / Montpellier

- **Le samedi 27 avril (9h-12h30)** dans le cadre du séminaire mensuel de L'@psychanalyse, nous recevrons, **Jean-Bernard Paturet** (professeur émérite à l'Université Paul-Valéry Montpellier III. Ancien directeur du département de psychanalyse.) pour parler de l'ouvrage qu'il a cosigné avec Sherif Toubal (docteur en études psychanalytiques, formateur à l'IFME de Nîmes, responsable du DU Laïcité et Médiation. Chargé de cours à l'Université Paul-Valéry Montpellier III) :

Marianne sur le divan. Laïcité et psychanalyse. (L'Harmattan, 2023).

"Si la laïcité est un principe d'organisation de notre République qui, depuis 1905, instaure la séparation des Églises et de l'État et conditionne la liberté des cultes dans notre pays, il semble à première vue que la psychanalyse ait peu à voir avec ce principe. Pourtant, et c'est la réflexion à laquelle nous invitent les auteurs dans leur dialogue, la laïcité ne peut être vécue comme positive par les citoyens qu'en fonction de leur propre parcours psychique, de leur relation très intime avec le monde religieux et celui de la croyance. Psychanalyse et laïcité se rejoignent en un point nodal : la liberté puisque l'État et la loi instaurent des espaces de liberté pour chacun de croire ou non, de l'exprimer. La psychanalyse permet d'accéder à une liberté intérieure non encombrée du discours de l'autre tout en le pensant comme alter ego. Ce texte profond et intelligent montre que la laïcité ne va pas de soi mais qu'elle est, par nature, un pari sur l'intelligence et le « penser » par soi-même."

Entrée libre

- **Le mardi 23 avril (18h30-20h)** se réunira le groupe de lecture sur le **séminaire X de Lacan, L'angoisse**. Le groupe est ouvert.

Plus d'infos sur : apsychanalyse.org

mail : apsychanalyse@gmail.com

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes

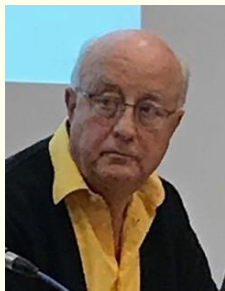


Stéphane Fourier

Du malaise dans la civilisation au ratage dans la structure

Le silence à partir de quoi chacun parle métaphoriquement est pour nous la structure elle-même qui introduit du sujet comme effet de cette structure, c'est-à-dire comme pur ratage. Ratage (notre traduction de Unbehagen) traduit bien ce que dit Freud au tout début du « Malaise dans la culture » où il conclue une réflexion sur les rapports entre valeurs et désirs par : « Mais cela ne saurait être aussi simple, parce que la pensée et l'action des hommes ne s'accordent pas, et que les désirs qui les meuvent font entendre leurs nombreuses voix » (traduction Dorian Astor). Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Michel Leverrier / Caen



Mercredi 3 avril

A la prochaine Réunion, Jean Louis Faure nous propose une intervention (dont il nous enverra l'argument)

En reprenant la remarque de Lacan dans le séminaire La logique du fantasme (leçon du 15 Mars 67 p235 Ed Seuil) où il énonce « la dimension de la haine dans l'amour » et « dans l'acte sexuel » et la question du désir, en revenant sur de la trilogie de P. Claudel abordée dans son séminaire sur « le Transfert » 1960/61 (p311/349 ed Seuil) : « commentaire sur la trilogie des Coufontaine »

Dans cette leçon de Lacan dans la logique du fantasme je vous invite à lire particulièrement p 235 et p243 à 245 ed Seuil : « où est l'analyste ? » et « Qu'en est-il de la satisfaction dans l'acte sexuel ? »

Daniel Olivier et Marie Chapelle / Caen



Association Santé Prévention
Information du Calvados

Depuis 1979 l'Association développe des actions de prévention, de formation, d'accueil, d'accompagnement de la petite enfance.

- Un dispositif d'accompagnement de la parentalité.
- Un cycle de conférences sur la place du Sujet dans la cité.
- Des projets innovants en lien avec la parentalité et la citoyenneté.
- Un séminaire sur l'accueil parents/enfants

RICOCHE : lieu d'accueil enfants parents créé en 1986.

LUCARNE : dispositif d'aide et de soutien des liens familiaux en milieu carcéral, créé en 2001.

SEMINAIRE 2024
SEMINAIRE 2024

Sur la pratique de l'accueil dans un lieu de rencontres et de loisirs de type "Maison Verte"

Les 20 janvier, 17 février, 13 avril, 8 juin & 6 juillet 2024

Séminaire ouvert à toute personne ayant la pratique de l'accueil conjoint adultes-enfants (ou ayant le projet d'ouvrir un lieu)

Intervenants
Marie CHAPELLE, Psychanalyste, personne d'accueil
Daniel OLIVIER, Psychanalyste, personne d'accueil (depuis 1986)

Première rencontre
Samedi 20 janvier 2024 de 9h30 à 12h30
Au 1901 Maison des Associations
8 rue Germaine Tillon 14000 CAEN

Modalités d'inscription : de préférence par mail desuiver@orange.fr ou par téléphone 02 31 51 82 67.
Frais : adhésion à l'ASPIC : 12€ + participation financière libre à chaque séance pour les frais de fonctionnement.
Les places sont limitées pour faciliter un travail d'échange et d'analyse des pratiques faisant suite à une brève introduction des intervenants.



ATENEO DE MADRID

Le 05.04.2024

El doble transicional

ATENEO DE MADRID
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA

El doble transicional

Intervienen
Johann Jung
Pilar Puertas

Introduce
Manuel Esbert

Presentan y moderan
Belén Rico
Alfonso Gómez

05.04.2024 19:00

Sala Pérez Galdós. Calle Prado 21

Le 11.04.2024

Psicoterapia secuencial integrado

ATENEO DE MADRID
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPACIÓN ÁNGEL GARMA

Psicoterapia secuencial integradora

Intervienen
José Luis González de Rivera y Revuelta

Presentan y moderan
Belén Rico
Alfonso Gómez

11.04.2024 18:30

Salón Ciudad de Ubeda. Calle Prado 21

Umbral / Barcelone

La psychanalyse et ses psychanalystes

Seminario El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Lunes 15 de abril

19:30

(hora de Barcelona)
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de **Laura Frucella**

Presentación clínica a cargo de **Matilde Mayor**

Umbral
Red de Asistencia "psi"

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Laura Frucella
Presentación clínica a cargo de Matilde Mayor

Lunes 15 de abril de 2024
19:30 (hora de Barcelona)
online -plataforma Zoom-

presencial
Cercle de Gràcia
c/ de la Sta. Magdalena, 12
Barcelona

Inscripción (sólo online): coordinacion@umbral-red.org
-si ya te has inscrito para otros encuentros no es necesario volver a inscribirse-
Más información: <https://umbral-red.org>

Barcelone

LA DIRECCION DE LA CURA

LA DIRECCIÓN DE LA CURA SEMINARIO ONLINE

Pensar la dirección de la cura 65 años después. Desafíos para el psicoanálisis en la época actual. Algunas viñetas clínicas.

A cargo de: **Alejandro Pignato**
Lunes 22 de abril de 2024
19:30 hs. (hora de Madrid)

Frecuencia mensual
Modalidad online
(Zoom)

Inscripción abierta y gratuita a través de:
info@discurso-psicoanalitico.com

+ info:
discurso-psicoanalitico.com

discurso
psicoanalitico



Pensar la dirección de la cura 65 años después. Desafíos para el psicoanálisis en la época actual. Algunas viñetas clínicas.

A cargo de: **Alejandro Pignato**

Lunes 22 de abril

19:30 hs (hora de Madrid)

info: discurso-psicoanalitico.com

Marcelo Edwards / Barcelone



LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS Y TIPOS CLINICOS

Curso 2023 - 2024

Los martes cada 15 días de 9:30 a 11h
Prevençio de Mataro

Informacion: 686-346-019



[https:// www.cfpmaresme.org](https://www.cfpmaresme.org)

SEMINARIO

LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS Y TIPOS CLÍNICOS

Curso 2023 -2024

A cargo de: **Marcelo Edwards**

Miembro de la Fundación Europea para el Psicoanálisis

La transferencia implica un desplazamiento o proyección de uno o varios significantes al psicoanalista. Ello comporta una atribución de representaciones y afectos al otro que recibe la demanda generada por el síntoma. Esos significantes y representaciones imaginarias son efecto de la repetición inconsciente de los traumas edípicos que han constituido al sujeto.

A diferencia de otros abordajes, los psicoanalistas siempre la han tenido en cuenta para intervenir respecto de los analizantes, sobre todo para no incidir en el aspecto sugestivo que ella implica: el psicoanalista, en su acto, se destituye en tanto sujeto del saber. Muy por el contrario, da la palabra al analizante, para que él pueda desplegar su saber consciente e inconsciente.

Pero la transferencia también está presente en cualquier abordaje médico o psicoterapéutico. No tenerla en cuenta, puede conducir a intervenciones iatrogénicas.

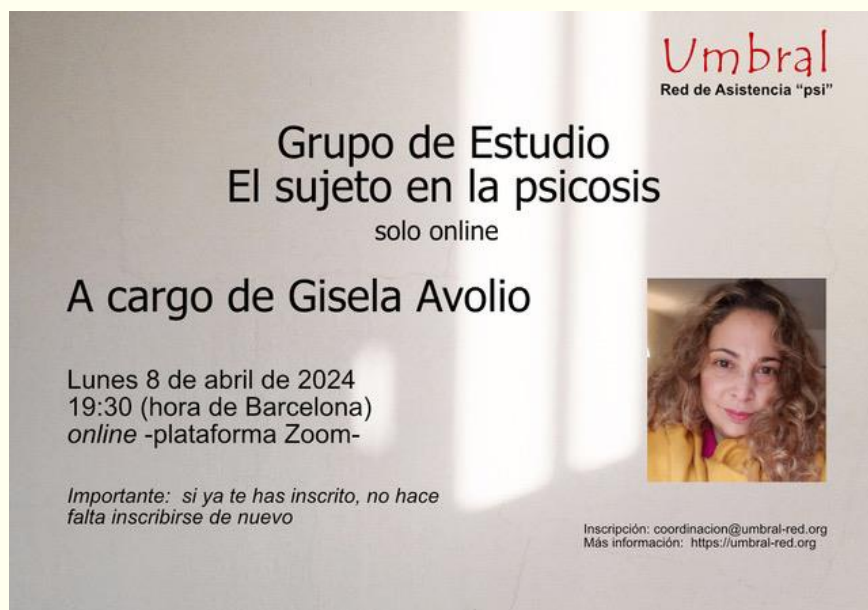
Este seminario abordará las dit-mensiones simbólica, imaginaria y real de la transferencia, su relación con los afectos y con las diferentes modalidades de goce pulsional. Pero también tratará cómo opera en las diferentes estructuras y tipos clínicos, más allá de la singularidad de cada sujeto.

El seminario tendrá lugar los martes cada 15 días de 9:30 a 11:00hs. en el Centre de Formació i Prevençió de Mataró: C. Sant Antoni, 86, 4rt pis, porta 23 – 08301 Mataró / Informació: 686-346-019

Umbral / Barcelone

Grupo de Estudio
El sujeto en la psicosis
A cargo de **Gisela**
Avolio

Lunes 8 de abril
19:30
(hora de Barcelona)
on line - plataforma Zoom.



The flyer features the Umbral logo in the top right corner, which includes the text 'Umbral Red de Asistencia "psi"'. The main title is 'Grupo de Estudio El sujeto en la psicosis solo online', followed by 'A cargo de Gisela Avolio'. The date and time are 'Lunes 8 de abril de 2024 19:30 (hora de Barcelona) online -plataforma Zoom-'. A small portrait of Gisela Avolio is on the right. At the bottom, it says 'Importante: si ya te has inscrito, no hace falta inscribirse de nuevo' and provides contact information: 'Inscripción: coordinacion@umbral-red.org' and 'Más información: https://umbral-red.org'.

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XII (Curso 2023-2024)

ANGUSTIA Y DESEO
TOPOLOGÍA DEL SUJETO Y DEL OTRO

El trabajo de este curso estará centrado en el Seminario X de La Angustia, en el que Lacan, en una continuación al de La Identificación, centrará su elaboración, además de en los textos freudianos, también en la de los filósofos Hegel (Fenomenología) y Kierkegaard (Existencialismo) y la interlocución entre ellos, sin abandonar por ello la crítica y revisión de la lógica clásica. Si bien en Hegel encontramos un abordaje del deseo, y de la necesidad de un descentramiento del sujeto en su camino hacia el reconocimiento del otro y el

Saber Absoluto; y en Kierkegaard y su crítica al hegelismo, conceptos como existencia, repetición, afectos, además de la disyunción excluyente entre "o lo uno o lo otro", lo cierto es que ninguno de ellos aborda la dualidad y conflicto que comporta el deseo como deseo del Otro, en su doble lectura subjetiva y objetiva. Aún así Lacan va a apoyarse en ellos tomando, no ya la relación entre consciencias, sino partiendo de lo inconsciente y la diferenciación y dialéctica entre el sujeto, el otro/Otro y los objetos en juego...

Viernes, a las 20.00 h. 12 de abril, 10 de mayo y 14 de junio)

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)
Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web:
www.auladepsicoanalisis.com



SEMINARIO DE
LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN
a cargo de Marcelo Edwards

La praxis psicoanalítica es discursiva. Lo que cuenta es la palabra: los dichos, y el acto de decir.

El eje de la obra de Lacan es el anudamiento de las tres dimensiones de lo Real, lo Simbólico y lo Imaginario, que centra ese punto que es el objeto a, causa del deseo. El sujeto las articula al hablar, y el acto del psicoanalista introduce un corte en el discurso que tiene efectos retroactivos sobre el anudamiento de estas, y por ende sobre la angustia, las inhibiciones y los síntomas.

Este seminario está dirigido a quienes, estando interesados en la obra de Lacan, encuentran dificultades para leer sus escritos y seminarios. Por ello, la participación en el mismo implica la lectura y el debate activo de los textos.

Trabajaremos por módulos de 3 o 4 meses, según el tema. El programa de lectura de cada uno de ellos será establecido previamente. El del primer módulo, figura a continuación.

El formato del seminario es online y gratuito. Se requiere inscripción previa. Las reuniones serán los miércoles cada quince días de 19:30 a 21:00hs.

Inicio: miércoles 3 de abril de 2024

Contacto: 686-346-019//marceloedwards@movistar.es

<https://discurso-psicoanalitico.com>

SEMINARIO DE

LECTURA DE LA OBRA

DE JACQUES LACAN

a cargo de Marcelo Edwards

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE CONCEPTOS LACANIANOS XXI ESTRUCTURA LÓGICO-TOPOLÓGICA NODAL DEL SUJETO (Curso 2023-2024)

LA ESTRUCTURA NODAL Y LA ORIENTABILIDAD DISCURSIVA

*El curso pasado fuimos desplegando la condensación y complejidad que se desprendía del Seminario XXIV de Lacan *L'insu que sait de l'une-bevue s'aile à mourre*. Una de sus vertientes es aquella que enlaza lo inconsciente con lo consciente en las distintas formaciones que se derivan de ella. La mostración a través de la reversión de dos toros enlazados de las tres identificaciones freudianas: histérica, al amor al padre y al rasgo unario, dará paso a una nueva propuesta de identificación al síntoma al final de un análisis, mediante la cadena de tres toros, la reversión de uno de ellos, y una posibilidad de doble vuelta considerando también a lo Real. Por el camino se hizo necesario recurrir a las superficies en la búsqueda de sacar lo interior al exterior, es decir, la posibilidad de orientar aquello que hace nudo. En una operatividad entre superficies orientables y no orientables, sus agujeros, cortes, reversiones y cierres, Lacan trabaja la variedad de presentaciones de los objetos topológicos, así como su forma de acceso. Ya no se tratará sólo de lo borromeo como condición necesaria, sino que también habrá que considerar sus posibilidades de desanudamiento, las simetrías y asimetrías factibles en el recorrido...*

Viernes: 5 y 19 de abril a las 20.00 h 5 y 19 de abril; 3 y 24 de mayo; 2 de junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web:

www.auladepsicoanalisis.com

Seminario: De la pérdida de objeto a verse en el espejo

por Silvia Saskyn

A partir de Mayo 2024

on line

contacto: saskyn@hotmail.com



Seminario: *De la pérdida de objeto a verse en el espejo*
por Silvia Saskyn

Inicio: A partir de Mayo 2024
Frecuencia: quincenal
Modalidad: online
Horario: viernes de 17:30 a 19h (hora de España)
Contacto: saskyn@hotmail.com
Móvil: +34 645 36 88 61



Objetivo

Lectura de los textos de Sigmund Freud: Introducción del narcisismo; Duelo y melancolía; Neurosis y psicosis y Pérdida de la realidad en neurosis y psicosis. Además, se leerán los escritos La agresividad en psicoanálisis y El estado del espejo de Jacques Lacan.

Se atravesará sesión por sesión los textos adjuntando viñetas clínicas o algún caso clínico para ejemplificar prácticamente la pérdida de objeto, el duelo así como las manifestaciones sintomáticas o delirantes y alucinatorias.

Jose Tappan / Mexico

LÓGICA y PSICOANÁLISIS
SEMINARIO POR JOSE TAPPAN

10 REUNIONES QUINCENALES
MODALIDAD EN LÍNEA

COMENZAMOS SÁBADO 13 DE ABRIL
12:00 A 14:00 HORA CDMX
\$3,200 MXN

Información e inscripciones:
praxpsicdmx@gmail.com

LOGICA PSICOANÁLISIS

10 REUNIONES QUINCENALES

COMENZAMOS SABADO 13 DE ABRIL

(Visioconferéncia zoom)

SALON DE LECTURE

Daniel
Sibony

L'Entre-deux sexuel



L'Entre-deux sexuel

Daniel SIBONY

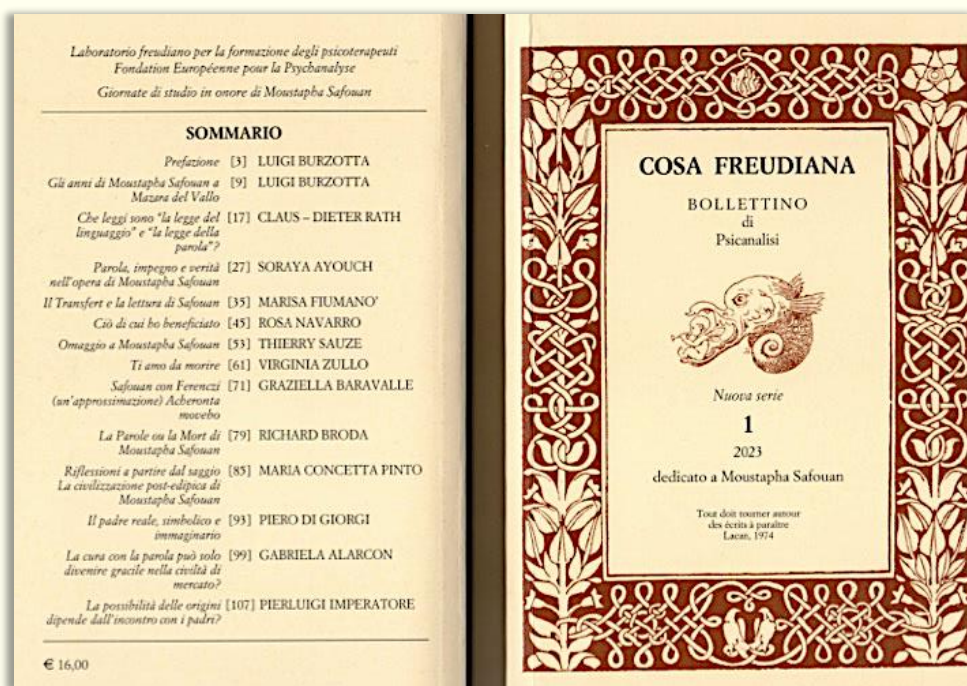
« Dans ce livre sur l'amour, la notion d'entre-deux sexuel permet de dépasser celle, un peu figée, de différence en l'ouvrant sur l'espace de jeu entre deux corps, adultes, sexués, désirants, qu'ils soient dans un rapport homo, hétéro, trans ou autre.

Sous le signe de l'amour possible, j'explore cet espace d'inter-actions entre les jouissances, y compris le féminin de l'homme et le masculin de la femme. Bien des questions sont renouvelées par cette dialectique des corps et des genres, du viril et du féminin ; le féminin dont je montre la suprématie, et que Freud appelait "continent noir", reçoit ici un bon coup d'éclairage, la loi du père réintègre son vrai lieu dynamique : l'entre-deux parental ; et les débats sur le genre, le patriarcat, #MeToo et le wokisme peuvent trouver de quoi se rafraîchir. »

Editions Odile Jacob

COSA FREUDIANA

Couverture du bulletin freudien avec les écrits présentés pendant les Journées d'étude en mémoire de Moustapha Safouan juillet 2024 à Mazara del Vallo.



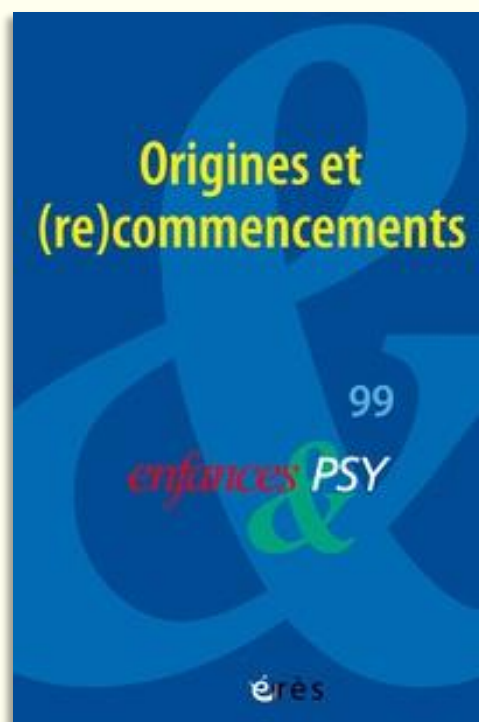
De quelques apports de Jacques Lacan dans la psychanalyse de l'enfant

Jean-Jacques TYSZLER

Dans Enfances & Psy 2024/1 (N° 99)

pages 93 à 105

<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2024-1-page-93.htm?contenu=resume>



Le moment Lanzmann

Shoah, évènement originaire

Sous la direction de Jean-Jacques MOSCOVITZ

Le Moment Lanzmann. À quoi ce moment correspond-il ? À une double irruption, dans la vie de millions de gens à travers le monde, de ce que Lanzmann désigne comme évènement originaire : Shoah, le film. D'abord, il s'agit de l'irruption d'un mot à la brièveté énigmatique, imposé sans définition préalable, à la manière d'une porte ouverte sur de multiples chemins qui nous obligent à découvrir avec l'auteur l'immensité de la catastrophe. De là survient l'irruption d'un chef d'œuvre littéraire en même temps que cinématographique, désormais inscrit au registre de la Mémoire du Monde de l'UNESCO. Sa grandeur se mesure au haut fait d'avoir outrepassé l'impossibilité de représenter le meurtre de masse dans les camps d'extermination nazis sans recours à des images d'archives.

Si la première diffusion en France de Shoah à la télévision, en 1987, a rassemblé des millions de personnes devant l'écran, et toujours plus depuis lors, pour une vaste partie de l'humanité la destruction des Juifs d'Europe demeure pourtant un fait étranger, à la fois incompréhensible et toujours plus ou moins occulté. Dans ce sens la Shoah constitue une rupture, réitérée atrocement dans l'attaque génocidaire du 7 octobre 2023. Les auteurs ici réunis rendent lucidement compte de la vulnérabilité extrême de notre civilisation.



Colette Soler, Louis Soler, Jacques Adam, Danièle Silvestre

La psychanalyse, pas la pensée unique



Réédition 2024 - Préface inédite de Colette Soler

Ce livre est l'histoire d'une crise dans la psychanalyse. Ce n'est pas la première, mais elle ne ressemble à aucune autre. Jacques Lacan, pour avoir péché contre le dogme et les standards de l'Association Psychanalytique Internationale, l'IPA, fut frappé, en 1963, d'une mesure d'exclusion analogue à une excommunication. Aujourd'hui, une même politique d'ostracisme a pris pour cible tous ceux, nombreux, qui, dans la nouvelle Association Mondiale de Psychanalyse, l'AMP, ont osé résister si peu que ce soit à l'imposition de la pensée unique. Quelle ironie que ces excommunications bis dans une association qui se voulait l'héritière de l'École de Lacan ! S'assurer le monopole de la doctrine par les moyens de la politique, c'est une conjoncture inédite, du moins dans la psychanalyse. Rien de tel ne s'était produit jusque là. Freud a triomphé dans le siècle par ses textes, non par son association, l'IPA. Pour Lacan, la différence est encore plus nette : le renouveau de son enseignement a commencé à se faire reconnaître contre l'opposition de la puissante IPA, et c'est lui, cet enseignement, qui l'a légitimé comme chef d'École, et non l'inverse. Quand au contraire, le pouvoir légifère sur le savoir, l'amour du chef induit la soumission mentale : alors commence la secte. Face à un tel risque, il faut choisir : beaucoup l'ont fait dans cette crise, et ils sont entrés en dissidence. C'est donc l'histoire d'un combat contre un dévoiement de l'institution et du discours analytiques. Il a pris la même dimension mondiale que ce qu'il combat et il débouche sur la construction d'une alternative : celle des Forums du Champ lacanien.

Franz Kafka rêveur insoumis Michael LÖWY

Pour le centenaire de la mort de Franz Kafka, les éditions le Retrait| rééditent le livre que Michael Löwy lui avait consacré en 2004. Si Löwy met au travail les classiques de Kafka, *La Métamorphose*, le *Château* et le *Procès*, il se penche également sur des textes plus discrets mais décisifs que sont *Devant la loi* et la *Lettre au Père*.

Considérant l'extension immodérée de la littérature secondaire sur l'œuvre de Kafka, pourquoi ajouter encore une brique à cette pyramide herméneutique ? Ma contribution se situe plutôt dans le courant « sociopolitique », mais elle tente d'articuler les autres niveaux, grâce à un fil rouge qui permet de relier la révolte contre le père, la religion de la liberté (d'inspiration juive hétérodoxe) et la protestation (d'inspiration libertaire) contre le pouvoir meurtrier des appareils bureaucratiques : *l'antiautoritarisme*. Dans son article sur le surréalisme de 1929, Benjamin écrivait : « Depuis Bakounine, l'Europe manque d'une idée radicale de la liberté. Les surréalistes en ont ». Cette phrase s'applique rigoureusement à Franz Kafka. Michael Löwy, -

Franz Kafka rêveur insoumis, Orange, le Retrait | 2024

125 X 215 – 192 pages – 22€ Isbn 978-2-492070-25-9

commandes@editions-le-retrait.fr et dans quelques temps dans toutes les librairies

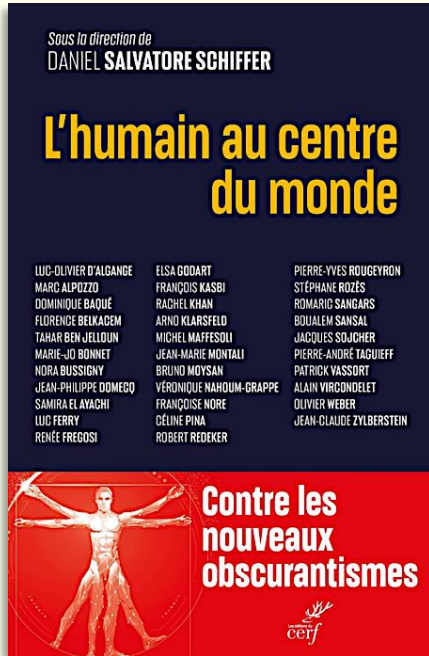
Michael Löwy

Franz Kafka
rêveur insoumis

éditions le Retrait |

"L'humain au centre du monde – Pour un humanisme des temps présents et à venir. Contre les nouveaux obscurantismes"

Avec un texte d'Elsa Godart



Important ouvrage collectif, "L'humain au centre du monde – Pour un humanisme des temps présents et à venir. Contre les nouveaux obscurantismes", dirigé par Daniel Salvatore Schiffer autour de 33 intellectuels majeurs, va paraître ce 7 mars 2024 aux Editions du Cerf, Paris.

Fort de 392 pages et 33 contributeurs de premier plan, dont, avec des textes originaux et inédits-, Luc Ferry, Tahar Ben Jelloun, Robert Redeker, Pierre-André Taguieff, Marie-Jo Bonnet, Rachel Khan, Florence Belkacem, Jean-Philippe Domecq, Boualem Sansal, Arno Klarsfeld, Nora Bussigny, Renée Fregosi, Michel Maffesoli, Alain Vircondelet, Olivier Weber, Céline Pina, Jacques Sojcher, Jean-Claude Zylberstein, il s'agira d'un livre-événement introduit et conclu par Daniel Salvatore Schiffer. Que faire face aux défis qui pèsent sur notre civilisation ? Que faire face aux nouvelles formes de barbarie ? Il est urgent de remettre l'humain au centre du monde, répondent, dans cet ouvrage, 33 auteurs majeurs. Intelligence artificielle et transhumanisme, cancel culture et fake news, dictature du numérique ou dérèglement climatique, matérialisme exacerbé et déclin de la rationalité, appauvrissement du savoir et de la langue, mais aussi remise en cause de la laïcité, communautarisme, montée des extrémismes, omniprésence du terrorisme et du racisme : dans un monde qui vit au rythme des crises et des guerres, il est nécessaire – vital même ! -, de convoquer l'héritage de l'humanisme pour faire face aux enjeux de notre temps. C'est le pari que font les auteurs de ce

livre appelé à faire autorité

LA HAINE DU MANQUE

L'hystérie a-t-elle vraiment disparu ?

Christian GAUFFER



LA HAINE DU MANQUE

L'hystérie a-t-elle vraiment disparu ?

L'auteur, psychologue et psychanalyste, solidement adossé à sa pratique, décortique les plaintes et les peines d'amour déposées dans son cabinet.

Il analyse la transformation des relations hommes / femmes, avec selon lui, des invariants qui ne changent que peu. Il questionne les difficultés à faire couple, au travers des changements sociétaux et de leurs conséquences sur les relations quotidiennes et intimes. Il nous plonge comme dans un roman, au cœur de l'alchimie de l'amour. L'hystérie aurait disparu de la bible médicale (DSM5), alors que du point de vue de la clinique, la souffrance liée aux névroses d'hystériques se développe et affecte autant les personnes qui en souffrent que leur entourage.

Dans une certaine mesure, la névrose d'hystérie, qu'il différencie de la structure hystérique, participe au phénomène des violences conjugales. L'auteur approfondit ainsi le sujet de son livre portant sur les violences intimes et invisibles au sein des couples. Il nous permet de réfléchir, peut-être même de nous remettre en question, sur ce qu'aimer veut dire. Au travers de ses différents livres, il continue son travail d'humanisation.

Christian Gauffer publie, à 65 ans, son neuvième ouvrage. Il travaille en tant que psychologue clinicien, psychanalyste, en libéral et dans diverses institutions.

En couverture :
© Tableau de Suzanne OBRECHT «Femme bleue assise dans la forêt», 2009.

ISBN : 978-2-336-42127-8
23 €



All Of Us Strangers



Un film anglais récent, intitulé *All Of Us Strangers*, traduit par *Sans jamais nous connaître*,

retrace le cheminement imprévu que fait un homme jusqu'à rencontrer l'amour. Le film est basé sur le roman intitulé *Strangers* de Taichi Yamada, paru en 1987.

Adam, un homme d'une trentaine d'années, vit seul dans une tour londonienne. Il est scénariste, mais on n'en saura pas plus. Cette tour n'est habitée que par une seule autre personne, Harry. Tous deux homosexuels, Harry réveille et provoque le désir d'Adam.

L'histoire d'Adam fait alors le fil du film. Il est fils unique. Ses parents sont décédés dans un stupide accident de voiture sur une route verglacée au retour d'une soirée trop arrosée. Il avait douze ans.

On lui a dit que son père meurt sur le coup dans l'accident. Sa mère a été projetée à travers le pare-brise et survit quelques jours. On lui dit que cette projection lui a arraché un œil. Pourquoi ce détail ? Peut-être est-ce pour évoquer une certaine cécité de sa mère.

On voit alors Adam se rendant quelques fois dans la maison de son enfance pour y retrouver ses parents. On bascule dans un réalisme magique.

Entretemps, la relation entre Harry et Adam devient petit à petit une rencontre amoureuse.

Michel HENIS

Puis, lors d'un retour dans sa maison natale, il raconte à son père comment il a été maltraité par ses camarades du fait de sa féminité. La suite de leur échange débouche alors sur un aveu de son père. La scène est émouvante comme l'est la vérité quand on se laisse l'approcher.

On comprend alors qu'Adam cherche la reconnaissance de son homosexualité auprès de ses parents.

Mais ça ne s'arrête pas là. Ayant reçu cette reconnaissance, il lui faut à présent se séparer d'eux, les laisser reposer en paix.

C'est illustré par deux scènes en miroir. La première illustre la détresse de perdre ses parents, la seconde de les prendre en soi.

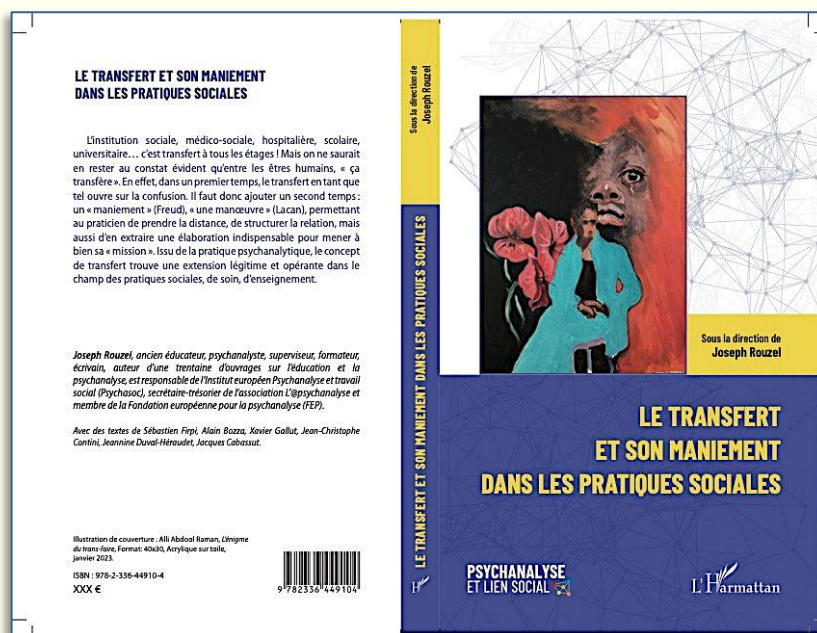
Rentrant chez lui, Adam découvre son amant dans un état d'auto-destruction. L'amour et la tendresse d'Adam l'en arrache. Leur solitude est finie.

C'est un beau film, presque sans musique, hormis le générique de fin.



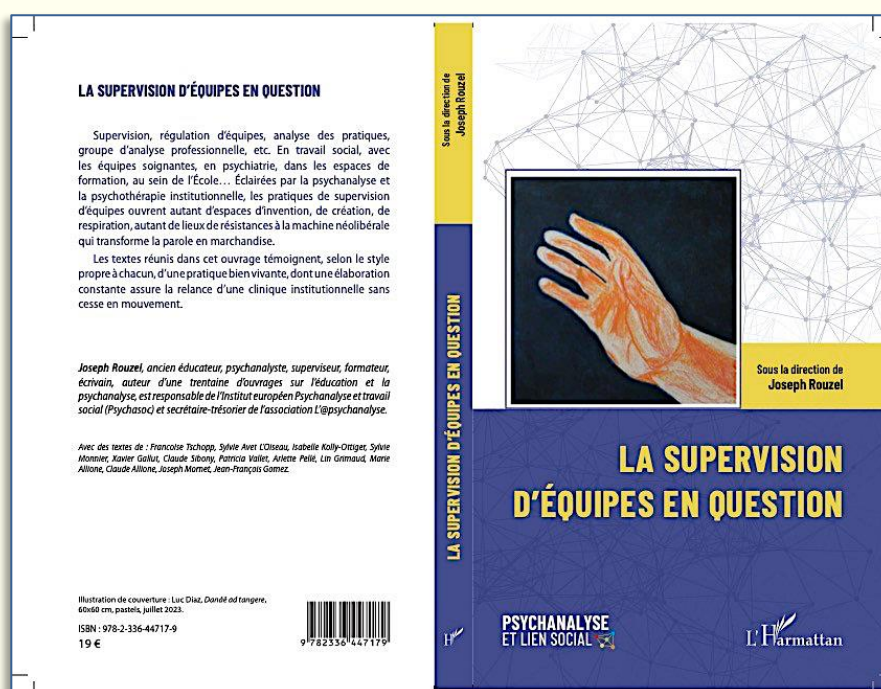
Le transfert et son manieiment dans les pratiques sociales

Sous la direction de Joseph ROUZEL



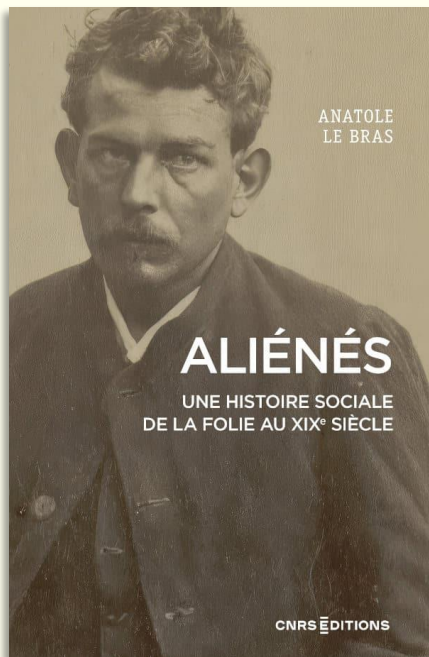
La supervision d'équipes en question

Sous la direction de Joseph ROUZEL



ALIÉNÉS Une histoire sociale de la folie au XIXe siècle

Anatole LE BRAS



Si l'histoire de l'institution asilaire est désormais bien connue, celle des aliénés l'est beaucoup moins. Anatole Le Bras fait ici résonner la voix d'hommes et de femmes frappés par la maladie mentale.

Reconstituant les trajectoires de ces individus, des manifestations de troubles psychiques au placement à l'asile, il étudie au plus près la manière dont sont vécus la mise sous tutelle et l'isolement. Scrutant les relations des aliénés avec le monde extérieur, il souligne la façon dont les liens avec les proches se modifient, se distendent ou subsistent malgré le temps qui passe. Surgit alors une palette d'acteurs – familles, voisins, policiers, maires ou préfets – qui s'approprient l'internement, en font un moyen de régulation sociale et de règlement des conflits. Portant le regard au-delà des murs, cet ouvrage laisse entrevoir la vie, fragile, après l'asile. Il nous introduit aux formes d'accommodement ou de résistance des malades, dont les droits sont suspendus et les existences affectées pour longtemps du stigmate de la folie, dessinant ainsi les contours de la condition aliénée.

La maladie mentale remet en jeu et perturbe les hiérarchies sociales. En ce sens, elle opère comme un prisme permettant de lire la société du XIX^e siècle et ses mutations.

CNRS EDITIONS

SANS VOUS, JE NE SERAIS RIEN

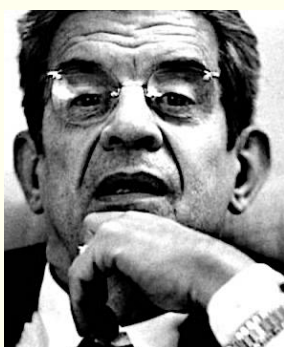
Danielle BASTIEN

Tom, jeune militaire traumatisé à son retour du Mali, est engagé dans le service technique d'un hôpital. Simon, quatre-vingts ans, refuse d'aller en Ehpad tout en étant confronté aux difficultés qu'amène la vieillesse. Fiona, s'installe comme médecin généraliste. Le hasard de la vie va les amener à se croiser à Berck-sur-Mer au moment où la pandémie du covid se déclare et fige le monde. Leurs rencontres vont les aider, étonnamment dans cette période funeste, à approcher les noeuds qui entravent leurs vies. Arriveront-ils à se libérer du passé, à être résilients, et à faire triompher la vie ? La réponse se trouve au 23, rue de la Plage. Danielle Bastien est une auteure belge, ancienne sage-femme et psychologue clinicienne, qui a partagé son expérience professionnelle entre l'enseignement universitaire et le travail en Service de santé mentale à Bruxelles. Titulaire d'un doctorat, elle a publié 8 ouvrages, mêlant romans et essais. Elle se consacre actuellement à la psychanalyse et à l'écriture, tout en partageant son temps entre la Belgique et les Hauts-de-France.

Verone Eds



INFORMATIONS



▶ ÉCOUTER FRANCE CULTURE

Mon passage en ce monde au nom de Lacan

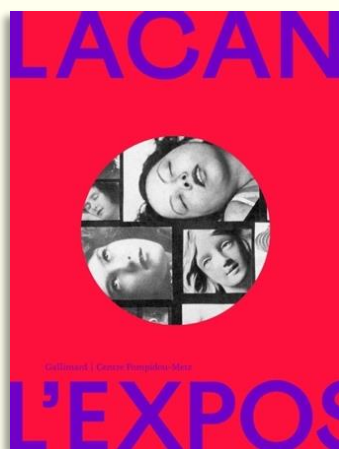
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/selection-mon-passage-en-ce-monde-au-nom-de-lacan>

Exposition Lacan au Centre Pompidou Metz à partir du 1er janvier jusqu'au 27 mai 2024

Si des hommages et des expositions ont déjà considéré toutes ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, ignorée, alors que ce dernier entretient une relation très forte avec les œuvres d'art, jusqu'à acquérir le célèbre tableau de Gustave Courbet, l'Origine du Monde.

Quand l'artiste précède le psychanalyste

La figure de Jacques Lacan (1901-1981) est, avec celles de Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida et Gilles Deleuze, essentielle pour comprendre notre modernité. Si des hommages et des expositions ont déjà considéré toutes ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, ignorée, alors que ce dernier entretient une relation très forte avec les œuvres d'art, jusqu'à acquérir le célèbre tableau de Gustave Courbet, L'Origine du monde.



Lacan n'a-t-il pas déclaré dans un texte consacré à l'œuvre de Marguerite Duras que « l'artiste toujours précède le psychanalyste et qu'il n'a donc pas à faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie » ? Plus de 40 ans après la mort du psychanalyste, il est donc urgent d'envisager une exposition liée aux relations privilégiées de Jacques Lacan avec l'art, en mettant en résonance à la fois les œuvres qu'il a lui-même indexées, mais en mettant aussi en perspective les œuvres modernes et contemporaines pouvant faire écho aux grandes articulations conceptuelles et significatives de sa pensée.

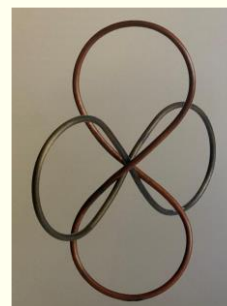
Bien que se revendiquant dans la lignée de Sigmund Freud, Lacan ouvre un champ novateur et subversif qui s'inscrit au cœur de notre modernité et de notre actualité. On se débat aujourd'hui avec des problèmes de sexe, d'amour, d'identité, de genre, de pouvoir, de croyances ou d'incrédulité, autant de questions sur lesquelles Lacan a apporté non pas des remèdes mais des repères, surprenants parfois, mais délibérément précieux. Lacan est le penseur de fulgurants postulats qui, au travers de leurs

accents provocateurs et humoristiques, ne peuvent laisser indifférent : « Il n'y a pas de rapport sexuel », « La femme n'existe pas », « Les non-dupes errent », « Je dis toujours la vérité : pas toute, parce que toute la dire, on n'y arrive pas », « L'inconscient est structuré comme un langage ».

L'exposition est à voir et à comprendre comme une errance au travers des notions spécifiquement lacaniennes (le Miroir, la Langue, le Vide, le Trou, le Rien, l'Objet, le Regard, la Voix, le Nom-du-Père, etc.), ponctuée de références artistiques directes (Diego Vélasquez, Hans Holbein, Francisco de Zurbarán, Salvador Dalí, Marcel Duchamp) et indirectes (la rencontre de ces notions avec des œuvres d'art de notre temps). Les principales étapes de la vie de Lacan sont évoquées, ainsi que ses relations avec les surréalistes (Salvador Dalí, André Masson, Georges Bataille, Pablo Picasso, Dora Maar) et avec les figures intellectuelles qu'il a côtoyées (Alexandre Kojève, Maurice Merleau-Ponty, Roman Jakobson, Claude Lévi-Strauss, Martin Heidegger, et tant d'autres).

Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du XXe siècle, et n'a cessé de plonger dans l'art de tous les temps dans son enseignement. Il n'a pourtant pas tenu un discours sur l'Art, il a regardé les œuvres comme des puissances capables de donner à voir et de penser le monde. Comme la psychanalyse. Faire une exposition Lacan, ce n'est donc pas pour interpréter l'art par la psychanalyse. Il s'agirait plutôt d'interpréter la psychanalyse par l'art. Non seulement l'art, ça regarde la psychanalyse, mais l'art serait une voie royale de la psychanalyse

© Jean-François Chabaud. Grand Format, musée de psychanalyse, Paris, France, 2011. 12. 2020. 37x30cm. Les arts, Sciences, Technique, Culture, 2020.



TOPOLOGIE

Avec une vitrine consacrée au travail de Jean-François Chabaud, psychanalyste (Le nœud dit du fantasme), membre de la FEP, décédé en 2001 et de Henri Cartan, membre de l'Académie des Sciences, co-fondateur de N. Bourbaki

<https://jeanfrancoischabaud.fr/>

Extrait du catalogue de l'exposition

Les dernières vingt-cinq années de sa vie, Jacques Lacan s'est consacré à la formalisation de la psychanalyse à travers la topologie. Dans son séminaire XX, *Encore* (1972-1973), il étudie la chaîne de J. H. C. Whitehead, appelée ainsi par les mathématiciens et le « nœud dit du fantasme » pour la psychanalyse. Celle-ci nouant le sujet du désir à l'objet qui le cause. Il s'agit de la « traversée du fantasme » – la fin de la cure analytique : le passage du psychanalysant au psychanalyste (soit le mathème lacanien, $\$ \circ a$).

Jean-François Chabaud (1936-2001), l'un des derniers élèves de Lacan, était psychanalyste, topologue (membre de la Société mathématique de France) et artiste. Dans son ouvrage *Le nœud dit du fantasme* (Bienna, Weber, 1984), Chabaud montre de façon « non algébrique » l'interchangeabilité des consistances de la chaîne, augmenté par deux réflexions du P^f Henri Cartan (1904-2008) de l'Académie des sciences, co-fondateur du groupe Bourbaki. Cartan propose à son tour une nouvelle figure traitant de l'orientation des consistances d'une rotation de cent quatre-vingts degrés autour de Oy, l'axe de symétrie.

Entre 1986 et 1987, ils exposent la « Présentation des transformations topologiques sous une forme d'objets tridimensionnels de la chaîne de J. H. C. Whitehead » au palais de la Découverte, à Paris, qui sera qualifiée de première mondiale en matière de diffusion scientifique !

D'environ un mètre de hauteur, les cinquante-quatre chaînes de deux cercles souples pris l'un dans l'autre, mettent en évidence les transformations successives qui permettent l'interchangeabilité des deux composantes de cette chaîne. Le double huit, figure centrale montre la permutation entre le sujet et l'objet. Chabaud fait ainsi entrer la psychanalyse lacanienne dans ces espaces dédiés à la science. L'exposition sera également présentée sous le titre « Wandlung » au Deutsches Museum, musée des Sciences et des Techniques à Munich, en 1988.

Avec ses nœuds suspendus, Chabaud interpelle aussi le corps des spectateurs, en rendant tangible la topologie dans son questionnement autour d'un volume, une surface, un trou, un bord pris dans des torsions d'espace. Plus tard, lors de l'exposition « Transformaciones » au Museo del Chopo, à Mexico en 1997, Chabaud présente ses dessins topologiques, qui sont, eux, du côté de l'empreinte et de la trace. Selon Aspasia Baliⁱ, « Ces supports résonnent avec la dimension imaginaire, qui co-existe dans n'importe quelle monstration de topologie mathématique. Elle relève de ce que J. Lacan nomme le réel, cette autre dimension qui n'est pas la réalité, mais ce qui échappe à celle-ci. »

Les nœuds de Jean-François Chabaud s'apparentent aux nombres, ils nous font percevoir par leurs structures mouvantes les différents espaces entre notre réalité empirique et la réalité mathématique ; l'art et l'imaginaire, devenant un écran où chacun peut projeter ses propres fantasmes. L'équivoque est au cœur de l'expérience de son travail, elle permet une nouvelle approche de l'image dans sa polyvalence, en l'ouvrant aux multiples dimensions.

Jeanette Zwingerberger (historienne d'art)

ⁱ En 1988, Aspasia Bali, psychanalyste, a été commissaire de l'exposition à Munich avec Jeanette Zwingerberger, qui a également organisé l'exposition à Mexico en 1997.

Palais de Tokyo à Paris

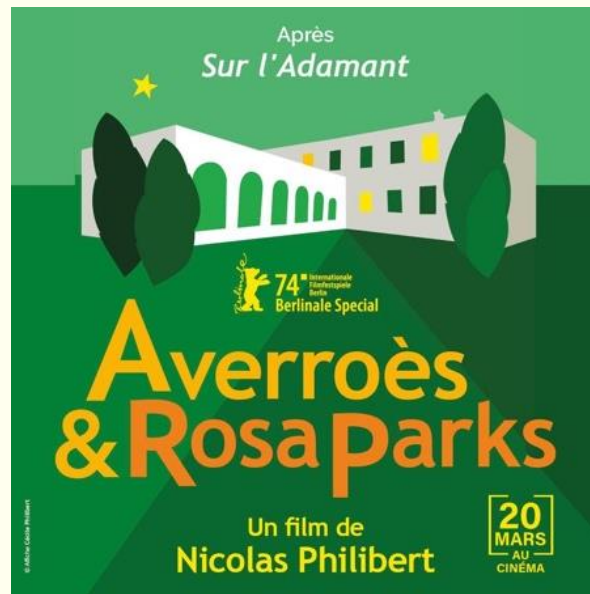
Toucher l'insensé

Exposition collective
Du 16/02/2024 au 30/06/2024

La « psychothérapie institutionnelle » est une pratique de la psychiatrie initiée au milieu du 20^e siècle, dont le présupposé est que pour soigner les malades, il faut d'abord soigner l'hôpital. Autrement dit, ne jamais isoler le trouble mental de son contexte social et institutionnel. Inspirée de ces expériences psychiatriques et humaines révolutionnaires, qui s'appuient sur le collectif et sur la création artistique, cette exposition s'intéresse à différentes manières de transformer des lieux d'isolement en lieux de protection, en refuges contre les violences de la société....

<https://palaisdetokyo.com/exposition/toucher-linsense/>





Averroès & Rosa Parks

Après **SUR L'ADAMANT**, Ours d'Or 2023, **AVERROÈS & ROSA PARKS** de Nicolas Philibert sera présenté en Première mondiale à Berlinale Special !

Averroès et Rosa Parks : deux unités de l'hôpital Esquirol, qui relèvent - comme l'Adamant - du Pôle psychiatrique Paris-Centre. Des entretiens individuels aux réunions "soignants-soignés", le cinéaste s'attache à montrer une certaine psychiatrie qui s'efforce encore d'accueillir et de réhabiliter la parole des patients. Peu à peu, chacun d'eux entrouvre la porte de son univers.

Dans un système de santé de plus en plus exsangue, comment réinscrire des êtres esseulés dans un monde partagé ?

Sortie : le 20 mars

Merci à Gorana Bulat-Manenti et à Benoit Ponsot pour leur relecture de la Newsletter

**Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
gorana.bulatmanenti@free.fr
benoitponsot@orange.fr**

*Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse de la FEP : fondationeuropsych@gmail.com*

*Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasia@gmail.com*